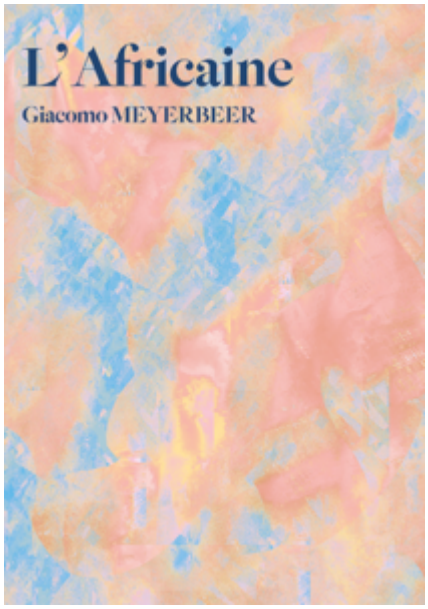
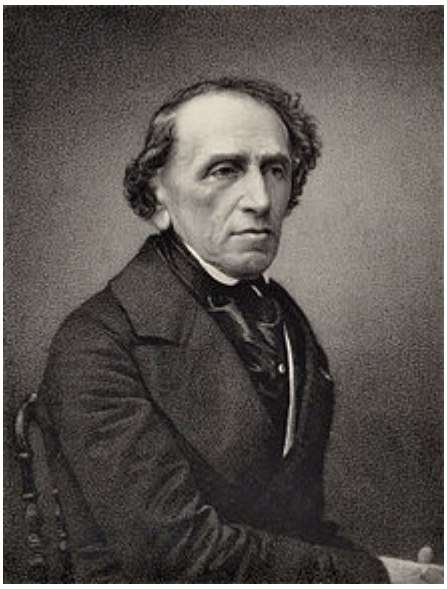
MARSEILLE, Opéra. MEYERBEER : L’Africaine, Karine Deshayes… (Les 3, 5, 8, 10 oct 2023 / Nouvelle production).

Après Les Huguenots présentés en clôture de la saison passée, voici un autre grand opéra de Meyerbeer, celui-là oublié, à torts. C’est donc un événement lyrique à Marseille et l’un des premiers temps forts de cette rentrée 2023.



Né au lendemain du triomphe des Huguenots, **L’Africaine** est l’enfant des deux complices **Meyerbeer** et son librettiste **Scribe**, en cela représentatif du grand opéra romantique français. Les répétitions débutent en avril 1864, mais Meyerbeer meurt en mai suivant. Ici le chœur certes présent, est moins acteur. L’intrigue se focalise sur les sentiments individuels ; et le titre désigne un certain exotisme, remarquablement réussi, qui innerve toute la partition et lui inspire un tableau spectaculaire : le fameux acte (III) de la bataille navale où les navires portugais sont attaqués par les Indiens.

SYNOPSIS. Réquisitoire contre l'esclavagisme et la colonisation, L'Africaine célèbre l'amour déchirant de Selika pour le navigateur Vasco de Gama… Celui ci naufragé, souhaitant ouvrir une nouvelle voie vers les Indes, est emprisonné par le Conseil de l'Amirauté de Lisbonne (I). La prisonnière Selika qui est souveraine dans sa terre lointaine, s'éprend du navigateur et lui indique la route maritime à suivre. Mais Inès amoureuse de Vasco le fait libérer ; ce dernier lui donne Selika, pour être sa suivante (II). L'acte III est un tableau de guerre sur les mers : les Indiens attaquent le bateau de Vasco, mais aussi celui du père d'Inès, Don Pedro – mal piloté par Nélusko (le serviteur de Selika).



Le sort a basculé les situations à l'acte V. Aux Indes, Selika libérée a repris son trône. Pour sauver Vasco, reconnaissant, elle avoue qu'ils se sont mariés. De nouvelles noces sont décidées selon le rite indien.

Acte V : le sacrifice. Comme Didon abandonnée par Enée, Selika comprend que Vasco n'aime qu'Inès. Elle renonce et accepte de les libérer, avant de se donner la mort en respirant une fleur de Mancenillier…

L'Africaine, reconstitué à partir des esquisses de Meyerbeer, hélas éteint avant la fin des répétitions de 1864, désigne la dernière manière du compositeur, son chant du cygne. Sur la scène de l'Opéra de Marseille, L'Africaine affiche un trio prometteur : **Karine Deshayes, Hélène Carpentier, Florian Laconi**. L'amour, la mort… une équation magique pour un spectacle enchanteur, et une nouvelle production événement qui est l'un des premeirs temps forts de la saison lyrique

2023-2024.

MARSEILLE, Opéra – Nouvelle production

4 représentations événements
Mardi 3 oct 2023 – 20h
Jeudi 5 oct 2023 – 20h
Dimanche 8 oct 2023 – 14h30
Mardi 10 oct 2023 – 20h

Informations Réservations

Réservez vos places directement sur le site de l'**Opéra de Marseille**
https://billetterie.marseille.fr/fr/node/20323

PLUS d'INFOS :
https://opera.marseille.fr/programmation/opera/l-africaine

OPÉRA EN 5 ACTES
Livret de Eugène SCRIBE
Création à Paris, le 28 avril 1865, à l'Opéra
Dernière représentation à Marseille, le 18 janvier 1964

NOUVELLE PRODUCTION Opéra de Marseille

Direction musicale : Nader ABBASSI
Mise en scène : Charles ROUBAUD

Selika : **Karine DESHAYES**
Ines : **Hélène CARPENTIER**
Anna : Laurence JANOT
Vasco de Gama : **Florian LACONI**
Nelusko : **Jérôme BOUTILLIER**
Don Pedro : Patrick BOLLEIRE
Don Alvar : Christophe BERRY

Don Diego : François LIS
Le Grand Prêtre de Brahma : Cyril ROVERY
Le Grand Inquisiteur : Jean-Vincent BLOT
Un Matelot / Un Prêtre / Un Huissier : Wilfried TISSOT
Un Matelot : Jean-Pierre REVEST

Orchestre et Choeur de l'Opéra de Marseille

LIRE aussi notre **ENTRETIEN avec KARINE DESHAYES** qui chante le rôle majeur de **SELIKA** dans L'Africaine de Meyerbeer, production événement à l'Opéra de Marseille : https://www.classiquenews.com/opera-de-marseille-entretien-avec-karine-deshayes-a-propos-de-lafricaine-de-meyerbeer/

Opéra de MARSEILLE – ENTRETIEN avec KARINE DESHAYES, à propos de L'Africaine de Meyerbeer.

LIRE aussi notre **présentation de la nouvelle saison 2023 – 2024** de l'**Opéra de Marseille** : https://www.classiquenews.com/opera-de-marseille-nouvelle-saison-2023-2024/

LIRE aussi notre entretien avec Maurice Xiberras, directeur artistique de l'Opera de Marseille [cohérence et spécificité de la nouvelle saison 2023 2024 ; temps forts, prises de rôles attendues, 5 productions coups de cœur,… :

ENTRETIEN avec Maurice Xiberras / Opéra de Marseille à propos de la nouvelle saison 2023 – 2024 de l'Opéra de Marseille

VOIR LE TEASER VIDÉO de L’Africaine de Meyerbeer, nouvelle production de l’Opéra de Marseille, avec Karine Dehayes dans le rôle de Selika :

_____

CRITIQUE, concert. GENEVE, Pelouse de Genève-Plage, le 17 août 2023. BORODINE / SARASTE / DVORAK / RAVEL / BIZET. I. Yang / Orchestre de la Suisse Romande / L. Leguay

Pour la 4ème fois, l’Orchestre de la Suisse Romande organise un mini festival (les 17/18/19 août cette année) dans le

cadre bucolique de Genève-Plage, où le public est invité à venir l’écouter muni de son picnic, en s’installant sur la vaste pelouse qui borde le Léman à cet endroit-là.

Une grande scène est installée au bord du Lac, et les concerts sont sonorisés pour un confort d’écoute maximisé. Pour le concert symphonique d’ouverture (tandis que le deuxième était consacré aux musiques des films d’Hitchcock, et le troisième aux grands standards du Jazz avec un hommage à Ella Fitzgerald), l’OSR a invité le violoniste coréen **Inmo Yang** à se produire, et la cheffe française **Lucie Leguay** (“Révélation chef d’orchestre” aux dernières Victoires de la Musique Classique !) à le diriger.

Une soirée symphonique (et bucolique) réussie au 4ème Festival de l’OSR à Genève-Plage !



Destinés à toucher tous les publics, ce sont les grands tubes du répertoire qui résonnent tout au long d'un concert qui débute à 20h45 pour finir peu avant 22h, avec comme mise en bouche le poème symphonique "*Dans les steppes de l'Asie centrale*" d'**Alexandre Borodine**. Avec ses mélodies envoûtantes et son ambiance rêveuse, cette pièce constitue un très beau début de programme, et une belle occasion pour les solistes de l'harmonie, très en verve, de se mettre en valeur, tandis que la jeune cheffe parvient sans peine à créer le climat nostalgique et mystérieux qu'appelle l'ouvrage russe.

Avec le "*Zigeunerweisen*" pour violon et orchestre op. 20 de **Pablo de Saraste** qui fait suite, le violoniste **Inmo Yang** confirme d'emblée sa nature de violoniste d'exception, en tirant de cette pièce un maximum d'intensité expressive et en y déployant toute sa virtuosité tout à tour poétique et enthousiaste : il y donne par ailleurs l'impression d'une

constante improvisation, parsemée de nombreux *rubati* en parfaite adéquation avec cette évocation de la musique tzigane. Dans ce morceau, c'est une véritable joie non seulement d'écouter le jeu très intériorisé de ce merveilleux musicien, mais également le commentaire extrêmement chaleureux, aussi soigné que constamment attentif, de la phalange suisse.
Le virtuose chinois réitère ses prouesses au travers de la non moins célèbre rhapsodie "*Tzigane*" de **Maurice Ravel**. Initialement conçue pour violon et piano, la version avec orchestre apparut le 30 novembre 1924 aux Concerts Colonne sous la direction de Gabriel Pierné. Le soliste illumine cette partition par autant de sensualité que de verve, même si le brio se hisse ici à égalité avec la poésie et la richesse des couleurs qu'appelle ce morceau. Cette dernière particularité concerne également l'OSR qui, placée sous la baguette électrisante de **Lucie Leguay**, ne manque pas de surprendre par des interventions aussi sophistiquées qu'éclatantes d'énergie.

D'énergie ou de tendresse, les Deux *Danses Slaves N°2 et N°4* d'**Antonin Dvorak** n'en manquent pas non plus, et elles mettent en valeur la richesse de l'orchestre capable de nuances exquises, de couleurs variées et de beaucoup de précision rythmique. L'adaptabilité de chacun des musiciens à ces Danses si riches en éléments folklorique, en subtilités rythmiques et en variétés de style, est parfaite. Les deux partitions de Dvorak sont emplies de splendeurs et pourtant tout semble simple et facile à l'écoute : fluidité des lignes et la délicatesse des phrasés sont ici un enchantement. Et pour clore cette courte mais festive soirée, Lucie Leguay offre au nombreux public, formant un éventail tout autour de la scène, des extraits des *Suites N°1&2* de "*Carmen*" de **Georges Bizet**. La cheffe et l'OSR en exaltent toute la fraîcheur d'inspiration, la légèreté mélodique et la vigueur rythmique. Les vents, les cordes et les percussions étincellent de couleurs dans une interprétation qui séduit par ses nuances et ses contrastes marqués. L'*Intermezzo* fait la part belle à la petite harmonie

dans un dialogue très poétique avec la harpe, avant que la *Séguedille*, *Les dragons d'Alcala* et *Les toréadors* ne nous entraînent dans une feria sonore… qui gagne le public qui tapent des mains et fredonnent des airs que tout le monde connaît !

Une soirée très réussie dans la douceur d'une nuit d'été lémanique particulièrement appréciée après la canicule de la journée où le thermomètre avait frôlé avec les 36 degrés dans le centre de Genève !

CRITIQUE, concert. GENEVE, Pelouse de Genève-Plage, le 17 août 2023. BORODINE / SARASTE / DVORAK / RAVEL / BIZET. I. Yang (violon) / **Orchestre de la Suisse Romande / L. Leguay** (direction). Photos © Emmanuel Andrieu

VIDÉO : l'Orchestre du Bolchoï de Moscou joue "*Dans les steppes de l'Asie centrale*" de Borodine

---

ONPL Orchestre National des

Pays de la Loire, concert d’ouverture (Angers, Nantes, Boulogne-Billancourt : 24, 26, 27, 28, 29 sept 2023)

Ouverture de la saison 2023 – 2024 / Somptueuse ouverture de nouvelle saison, le programme en 5 dates (4 dates sur le territoire, à Angers et à Nantes ; une finale à la Seine Musicale le 29 sept) promet une séquence palpitante, alliant vertiges symphoniques et éclats solistiques. C’est un lever de rideau éclectique et flamboyant pour chacun des instrumentistes de l’ONPL / **Orchestre National des Pays de la Loire**.



Sascha Goetzel, directeur musical, joue avec les musiciens, 3 partitions purement musicales signées **Beethoven**, **Vivian Fung** puis **Richard Strauss** ; aux côtés du Concerto pour violon de Tchaikovsky, irradié, sublimé par le violon solaire et crépitant du violoniste **Nemanja Radulovic**, nature libre autant que passionnée. Tchaikovsky y exprime les vertiges de la passion en écho avec sa propre histoire, douloureuse et solitaire.

CONCERT D’OUVRETURE / ONPL

5 dates
24 sept, 17h : ANGERS, Centre de congrès
26 sept, 20h : NANTES, Cité des congrès
27 sept, 10h : NANTES, Cité des congrès
28 sept, 20h : ANGERS, Centre des congrès
29 sept, 20h30 : BOULOGNE-BILLANCOURT, Seine Musicale
Valeriy Sokolov sera le violoniste du concert de Boulogne-Billancourt



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l’ONPL : https://onpl.fr/concert/concert-douverture-avec-le-violoniste-nemanja-radulovic/

PROGRAMME
Ludwig van Beethoven (1770-1827) : Ouverture de Coriolan
Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893) : Concerto pour violon
Nemanja Radulovic, violon
Vivian Fung (née en 1975) : Earworms
Richard Strauss (1864-1949) : Le chevalier à la rose, suite

ONPL Orchestre National des Pays de la Loire
Sascha Goetzel, direction
Durée indicative : 1h17

Présentation, entretien

LIRE aussi notre **présentation de la nouvelle saison 2023 – 2024 de l'ONPL**, entretien avec Guillaume Lamas, directeur de l'ONPL à propos de la nouvelle saison : https://www.classiquenews.com/orchestre-national-des-pays-de-la-loire-saison-2023-2024-entretien-avec-guillaume-lamas-directeur-general-de-lonpl/

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE – saison 2023 – 2024 : Entretien avec Guillaume LAMAS, directeur général de l'ONPL


ONPL
ORCHESTRE NATIONAL
DES PAYS DE LA LOIRE
Vivez la musique
avec émotion !
Saison 2023-2024
onpl.fr
Direction musicale Sascha Goetzel

METZ. Cité Musicale-METZ : nouvelle saison 2023 – 2024. Richesse et éclectisme

Foisonnante et éclectique, la nouvelle saison 2023 / 2024 de **la Cité musicale-Metz** affiche de nombreux événements musicaux, forte entre autres de l'activité in loco (dans le formidable écrin fédérateur qu'est l'Arsenal) de son orchestre en résidence **l'Orchestre National de Metz Grand Est**, vivifié par son directeur musical **David Reiland** ; c'est aussi de nombreux ensemble et artistes en résidence ou associés au travail artistique à court ou long cours… Concerts symphoniques, musique de chambre (ensemble invités ou formations composées par les instrumentistes du National de Metz Grand Est), opéras, mais aussi danse et « festivals thématiques » comme les « focus » sur **la Turquie** (16-19 nov 2023) ; les Journées de la **Création musicale dans le Grand Est** (22-24 nov), ou **les animaux** (27 janv-10 fév 2024)… sans omettre la proposition musicale du compositeur en résidence cette saison, **Florent Caron Darras**, qui présente entre autres deux pièces nouvelles, en création (les 15 oct 2023 puis 14 juin 2024) – Autre temps forts au registre de la création à l'Arsenal : la création mondiale de « Portraits of Marilyn Monroe » de **Brice Pauset** (le 23 fév 2024).



Quelques temps forts à ne pas manquer :

2023

En **SEPTEMBRE 2023**, ouverture **le 15 sept** avec la Symphonie n°1 de Mahler (Orchestre National de Metz Grand Est vivifié par son directeur musical David Reiland ; en couplage le redoutable et rare Concerto pour hautbois de R Strauss par l'excellent François Leleux / INFOS : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/ouverture-de-saison-la-symphonie-no-1-de-mahler

Le 27 sept (Arsenal), place aux vertiges virtuoses des

baroques français, Louis et François Francœur, étoiles reconsidérées à la cour de Louis XV (Théotime Langlois de Swarte, violon / Justin Taylor, clavecin) / INFOS : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/theotime-langlois-de-swarte-et-justin-taylor

En **OCTOBRE**, La Bohème de Puccini par l'Orchestre National de Metz Grand Est et David Reiland (mise en scène : Paul-Émile Fourny) : Du 1er au 7 oct à l'Opéra de Metz ; INFOS : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/spectacle/la-boheme-de-puccini

Le 6 oct, Le chorégraphe israélien juxtapose les *Cinq poèmes pour une voix féminine* de Mathilde Wesendonck, mis en musique pour voix et piano, à des extraits de l'essai *L'Art et la révolution* de Richard Wagner (1849). Le compositeur y fait part de ses envies « d'actes de terrorisme artistique ». Après Salzbourg, Emanuel Gat adapte sa création à la Grande Salle de l'Arsenal dont il investit balcons et galeries, l'espace étant entièrement ouvert au jeu. Ses costumes chamarrés aux matières fastes révèlent des corps aux mouvements soudains et investis qui portent un dialogue entre le masculin et le féminin, le sentiment et l'engagement / Grande Salle de l'Arsenal, Vendredi 6 octobre à 20h / INFOS : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/spectacle/traume

Le 15 oct, l'Orchestre National de Metz Grand Est honore la verve schumannienne d'un génie local, Théodore Gouvy (Fantaisie symphonique ; couplée à la 2ème symphonie de Borodine et la création de « Drone jonction » du compositeur en résidence Florent Caron Darras / Collégiale St-Etienne, Hombourg-Haut, dim 15 oct, 16h / Nabil Shehata, direction / INFOS : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/hors-les-murs/hommage-a-gouvy
Spectacle Famille avec le Petit Poucet (à partir de 6 ans), **mer 25 oct** (Arsenal) par les musiciens de l'Orchestre National

de Metz Grand Est et la Nathalie Galloro, conteuse / INFOS : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/en-famille/le-petit-poucet

En **NOVEMBRE**, du 10 au 15 nov, transe et sensualité hypnotique du Boléro de Ravel par l'Orchestre National de Metz Grand Est (à Mancieulles, puis Namur en Belgique) ; au programme aussi dans ce dialogue Orient Occident, le principal compositeur turc du XXe siècle, Ahmed Adnan Saygun (Suite pour orchestre) ; Concerto pour piano n°5 de Saint-Saëns (Can Çakmur, piano) ; Callirhoé de Cécile Chaminade / Adrian Prabava, direction / INFOS : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/hors-les-murs/le-bolero-de-ravel-tournee

Focus sur la musique et la culture turque, thématique à l'honneur du 16 au 19 nov à l'Arsenal à l'occasion de la fondation de la Turquie moderne pro occidentale par Atatürk en oct 1923 ; INFOS : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/focus/turquie

Le 19 nov, récital de la pianiste Seonghyeon Leem, Premier Prix du Concours international de piano d'Istanbul 2022 ; INFOS : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/seonghyeon-leem

Du 22 au 24 nov, **Journées de la Création musicale dans le Grand Est** à l'Arsenal : 3 jours d'échanges, de discussions et de concerts pour découvrir l'effervescence de la création dans le Grand Est ; INFOS : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/arsenal/journees-de-la-creation-musicale-dans-le-grand-est

Le 24 nov : focus baroque (et lyrique) sur les compositeurs méconnus pourtant captivants, génies inspirés par la voix, Hasse et Ferrandini, Leo et Traetta, ou Bernasconi, Jommelli, Valentini ou Johann Christian Bach … révélés par Philippe

Jaroussky, contre ténor et Le Concert de la Loge ; INFOS : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/ph-jaroussky-et-le-concert-de-la-loge

En **DÉCEMBRE**, Concerto l'Empereur de Beethoven (ven 8), par Roger Muraro (piano), l'Orchestre National de Metz Grand Est et David Reiland ; couplé à la 4ème Symphonie de Brahms ; INFOS : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/hors-les-murs/lempereur-de-beethoven-chalons

Ven 15 déc, Oratorio de Noël de JS Bach (1734) par Le Concert Lorrain ; INFOS : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/oratorio-de-noel-de-bach
Du 28 au 30 déc 2023 : concert du NOUVEL AN 2024 à l'Arsenal par l'Orchestre National de Metz Grand Est et David Reiland / le Danube prend sa source en Espagne ! … ou l'ibérisme dans l'œuvre de Johann Strauss… au programme : Marche Espagnole,Voix de Printemps, ouverture de La Chauve-Souris ; INFOS : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/concert-du-nouvel-an-de-madrid-a-vienne

/ Programme repris hors les murs, du 4 au 14 janvier 2024 : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/hors-les-murs/concert-du-nouvel-an-tournee

2024

En **JANVIER 2024**, DANSE avec la création de « Vénus anatomique » de Sarah Baltzinger, artiste associée à l'Arsenal ; 5 danseuses performeuses évoluent pour la composition d'un

pantin idéal… Jeudi 18 janv ; INFOS : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/spectacle/venus-anatomique
Le 19 janv : Concerto pour piano n°2 de Prokofiev (Lionel Bringuier, piano) / l'Orchestre National de Metz Grand Est, sous la direction du jeune Coréen Inmo Yang, vainqueur du Concours Sibelius 2022 (en couplage : 2ème Symphonie de Rachmaninov / INFOS : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/le-concerto-pour-violon-ndeg2-de-prokofiev

FOCUS sur la FAUNE, pour un bestiaire musical, du 27 janv au 10 février 2024 ; oiseaux fantastiques (Trio Arcadis et Grégoire Pont), La Fête sauvage (Les Percussions de Strasbourg), Syrinx un rêve d'envol (Pierre Hamon et les chanteurs d'oiseaux), les Animaux magiques (Orchestre National de Metz Grand Est), …INFOS : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/focus/bestiaire-musical

Le 31 janv, Quatuor DIOTIMA : Musiques américaines (Crumb, Reich et création composée par Augusta Read Thomas) / INFOS : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/quatuor-diotima

En **FÉVRIER** 2024, Questionnement chorégraphique avec « Gravité » par le Ballet Preljocaj (les 18 et 19, Arsenal) ; INFOS : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/spectacle/ballet-preljocaj
Le 21 fév : soirée lyrique baroque vénitienne par Les Epopées / Stéphane Fuget / airs d'opéras de Francesco Cavalli, Claudio Monteverdi, Giovanni Domenico Freschi, Antonio Sartorio, Giovanni Legrenzi… INFOS : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/monteverdi-cavalli-et-la-venise-baroque

Le 23 fév : création mondiale de « Portraits of Marilyn Monroe » de Brice Pauset (commande de la Cité musicale-Metz), couplée avec les 4 derniers lieder de R Strauss, Le Sacre du Printemps de Stravinsky / Orchestre National de Metz Grand Est/ Maria Badstue, direction (avec Marianne Croux, soprano) / INFOS : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/le-sacre-du-printemps-de-stravinski

Le 7 **MARS** : symphonisme nordique sibélien (Symphonie n°1 de Sibelius) / Orchestre de Sarrebruck, Pietari Inkinen, direction / en couplage : le Concerto pour violon n°2 de Karol Szymanowski (Clara Jumi-Kang, violon) / INFOS : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/la-symphonie-no1-de-sibelius

Le 16 mars : musiques de John Williams (couplées à la « Appalachian Suite » de Copland) / Orchestre National de Metz Grand Est / David Reiland, direction / Vincent David, saxophone. INFOS : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/john-williams

DANSE, **le 21 mars** : reprise deu ballet « So Schnell » de Dominique Bagouet version Catherine Legrand, hommage chorégraphique à JS Bach (Cantate BWV 26) / INFOS : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/spectacle/so-schnell

Opéra en **AVRIL** 2024 : Salomé de R Strauss (Opéra de Metz / du 5 au 9 avril) – Orchestre national de Metz Grand Est, sous la direction de Lena-Lisa Wüstendörfer / INFOS : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/lyrique/salome-opera-theatre

Le 14 avril : Quatre Saisons de Vivaldi (Apéro concert :

Orchestre National de Metz Grand Est / Théotime Langlois de Swarte, violon et direction ; INFOS : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/apero-concert-les-quatre-saisons-de-vivaldi

Le 16 avril : Judith et Sémélé par l'ensemble AMARILLIS / Héloïse Gaillard ; INFOS : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/ensemble-amarillis

Le 19 avril : Mozart, Haydn (Concerto pour violoncelle : , Schumann (Symphonie n°1 et Cécile Cheminade (Concertino pour flûte) / Orchestre National de Metz Grand Est, David Reiland / avec Astrig Siranossian, violoncelle et Claire Le Boulanger, flûte) ; INFOS : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/mozart-haydn-chaminade-schumann

Le 17 **MAI**, **soirée cubaine** (Orchestre national de Metz Grand Est) – au programme : Concerto en fa du New-Yorkais Gershwin en dialogue avec les Mexicains Chávez et Márquez (Danzón 2) / avec Miquel Ortega, direction et Yeol Eum Son, piano

En **JUIN**, Soirée flamboyante et fraternelle avec la **9ème Symphonie de Beethoven**, le 14 juin / Orchestre National de Metz Grand Est – David Reiland, direction. Avec la création de la nouvelle pièce du compositeur en résidence **Florent Caron Darras**, commande de la Cité Musicale-Metz ; INFOS : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/la-symphonie-no-9-de-beethoven

INFOS & RÉSERVATIONS

Toutes les infos, tous les programmes, la billetterie en ligne sur le site de la Cité musicale-Metz : https://www.citemusicale-metz.fr/



Photo : Tout-Metz.com / DR – l’Arsenal Metz / La Grande Salle

CRITIQUE, concerts. LA ROQUE d’ANTHERON, Parc du château de Florans, les 7 et 8 août 2023. RACHMANINOV, RIMSKI-KORSAKOV. A. Kantorow / A. Malofeev / N. Gouin. Sinfonia Varsovia / A. Shokhakimov

Le Festival International de piano de La Roque d’Anthéron souffle cette année ses 43 bougies, rien ne semblant pouvoir réfréner son élan. Depuis sa création par **René Martin** en 1981, dont la silhouette apparaît à chaque événement de son festival, la manifestation provençale ne cesse de monter en puissance, accueillant chaque année davantage de pianistes et de spectateurs venant du monde entier. Elle s’étire cette année sur un long mois, **du 20 juillet au 20 août**, à raison de deux ou trois rendez-vous quotidiens et continue d’irriguer les sites historiques et villages alentour (avec une préférence jamais démentie pour l’Abbaye de Silvacane).

Alexandre Kantorow et Alexander Malofeev prodigieux dans les Concertos de Sergueï Rachmaninov



En cette 150ème année de la naissance de **Sergueï Rachmaninov**, la Roque d'Anthéron ne pouvait faire l'impasse sur un compositeur majeur de la littérature pianistique, et René Martin a ainsi programmé **une intégrale de ses *Concertos pour piano*** – et nous avons eu la chance d'entendre les deux premiers *opus* du compositeur russe, avec rien moins que les deux plus fabuleux prodiges du piano mondial (dans les moins de 26 ans) : **Alexandre Kantorow** et **Alexander Malofeev**. En complément de programme, le jeune pianiste français **Nathanaël Gouin** a interprété la *Rhapsodie sur un thème de Paganini* du même Rachmaninov, tandis que le **Sinfonia Varsovia** qui les accompagnait s'est abandonné aux sortilèges de la *Shéhérazade* de **Rimski-Korsakov** – tout ce petit monde étant placé sous la baguette du chef ouzbèque **Aziz Shokhakimov**, actuel directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg.

Le premier soir, **Alexandre Kantorow** (qui, rappelons-le, fut le

premier français à remporter le prestigieux Concours Tchaïkovski !) nous régale avec son interprétation du *Premier Concerto*. Et lors que l'on sent chez Shokhakimov la tentation, à l'introduction du premier mouvement, de sentimentaliser le propos par quelques rubatos alanguis, Kantorow sait dès sa première phrase recadrer le discours vers une plus grande sobriété. À une sonorité claire et pourtant opulente, jamais percussive, mais au contraire capable de plénitude même dans le *fortissimo*, s'ajoute une optique d'une grande rigueur, toujours musicale. Rarement ce concerto assez éloquent a sonné avec cette fluidité et cette évidence, jamais la richesse des détails parfaitement maîtrisés ne prenant le pas sur la logique du discours, déroulé avec infiniment de naturel. Et le chef semble très vite épouser la conception de son soliste – et la chaleur de sa direction, épaulée par un orchestre mal-aimé (qui sans être exceptionnel n'a non plus rien d'indigne…), apporte un commentaire attentif. Face à l'enthousiasme d'un public venu en nombre (le concert affichant complet), Alexandre Kantorow lui offre deux bis : la *Valse triste* du Hongrois Ferenc Vecsey (1893-1935) arrangée par son compatriote György Cziffra, et *Chanson et danse n° 6* du Catalan Federico Mompou (1893-1987). En seconde partie de soirée, la *Shéhérazade* de Rimski-Korsakov vaut avant tout pour la découverte du premier violon de la phalange polonaise, **Adam Siebers**, qui révèle dans « *Le jeune Prince et la Princesse*« , une Shéhérazade sensuelle et pleine de charme.



Le lendemain, place à l'autre phénomène du (jeune) piano mondial, l'elfe blond qu'est **Alexander Malofeev** (21 ans !) qui ne cesse de nous enthousiasmer à chacune de ses apparitions, moins d'une semaine après son éblouissant récital au Festival de musique de Menton. Et il nous offre une magnifique interprétation, à la fois lyrique et virtuose, du *Deuxième Concerto pour piano* de Rachmaninov : « *une musique qui part du cœur pour aller au cœur* » comme il le disait lui-même, définissant clairement une ligne directrice dont son jeune compatriote ne s'éloignera pas la soirée durant. L'*Allegro Maestoso* initial est entamé avec gravité et profondeur par une série d'accords devançant un premier élan lyrique porté par une mélodie où piano et orchestre s'entrelacent étroitement. On est immédiatement séduit par le jeu très coloré et nuancé du soliste, tantôt délicat, flexible, tantôt justement percussif, sans excès, mais toujours virtuose, en parfaite harmonie avec l'orchestre. L'*Adagio*, poétique et sans

mièvrerie, installe le dialogue avec les vents sur quelques notes égrenées du piano avant que la virtuosité ne reprenne ses droits dans une cadence magistralement maîtrisée. Très rythmique l'*Allegro Scherzando* voit le piano reprendre la main sur un orchestre complice développant une belle mélodie, riche et vibrante, avant une courte coda tout simplement triomphale. Aussi chaleureusement acclamé que son collègue la veille, Alexander Malofeev joue en guise de *bis* le *Prélude pour la main gauche op. 9/1* d'Alexandre Scriabine et une étourdissante *Toccata op. 11* de Sergueï Prokofiev (*bis* qui avait couronné également son concert mentonnais).

En première partie de concert, le jeune pianiste français **Nathanaël Gouin**, grand habitué des lieux, avait donné une *Rhapsodie sur un thème de Paganini* (1934), du même Rachmaninov, de très haute volée. Le pianiste y avait déployé des nuances d'une infinie variété. Lui aussi a régalé le public avec deux *bis* : son propre arrangement de l'air de Nadir extrait des *Pêcheurs de perles* de Georges Bizet et le *Prélude op. 32/12* de Rachmaninov.

Cette intégrale des concertos de Serge Rachmaninov s'est poursuivie (et conclue) le samedi 12 août avec la venue du pianiste argentin **Nelson Goerner** qui a donné les deux dernières œuvres du compositeur russe, les **Troisième** et **Quatrième Concerto** avec le même orchestre et le même chef que pour les deux premiers, soit le Sinfonia Varsovia dirigé par Aziz Shokhakimov.

CRITIQUE, concert. La Roque d'Anthéron, Parc du château de Florans, les 7 et 8 août 2023. RACHMANINOV : Concerto pour piano N°1 et 2, Rhapsodie sur un thème de Paganini. **RIMSKI-KORSAKOV :** Shéhérazade**. A. Kantorow / A. Malofeev / N. Gouin. Sinfonia Varsovia / A. Shokhakimov.** Photos (c) Pauline Quarré.

VIDÉO : Alexander Malofeev interprète le *Deuxième Concerto pour piano* de Rachmaninov

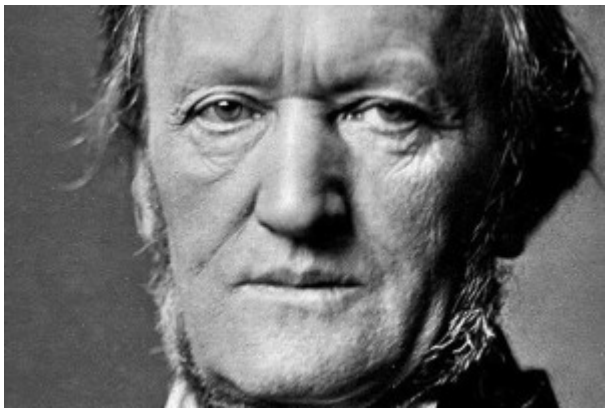
---

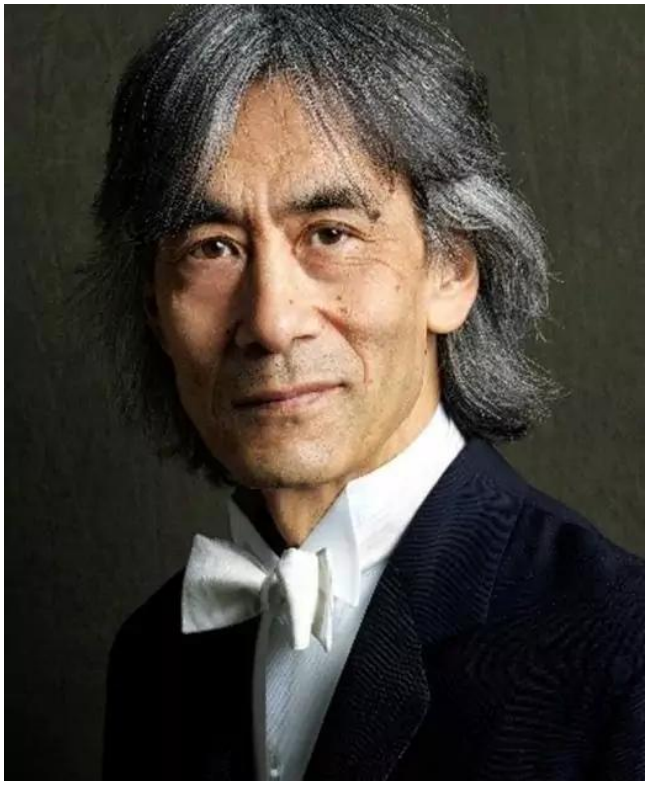
WAGNER HISTORIQUE : L’Or du Rhin par Kent Nagano : les 18, 20 et 22 août 2023

Après l’avoir joué au Dresdner Musikfestspiele (juin 2023), Kent Nagano récidive sa propre lecture de L’Or du Rhin, Prologue de la Tétralogie de Richard WAGNER, lors d’une tournée en août ; la réalisation est d’autant plus captivante aujourd’hui qu’elle se fonde sur les acquis scientifiques d’une interprétation historiquement informée.

WAGNER historique
Kent Nagano revient aux sources de l'Or du Rhin

Pour se faire, le chef regroupe musiciens de **l'Orchestre du festival de Dresde et du Concerto Köln** : l'orchestre qui en découle, et sa sonorité repensée selon les dernières recherches musicologiques renouvellent **notre conception de l'orchestre wagnérien**, plus intimiste et articulé, plus proche du chant des solistes, plus psychologique qu'outrageusement dramatique. Prochains concerts annoncés : Philharmonie de Cologne (18 août), Festival de Ravello (20 août) et au Festival de Lucerne (22 août 2023). Voilà 3 dates événements révélant Wagner dépoussiéré de gestes et esthétiques hors sujets.

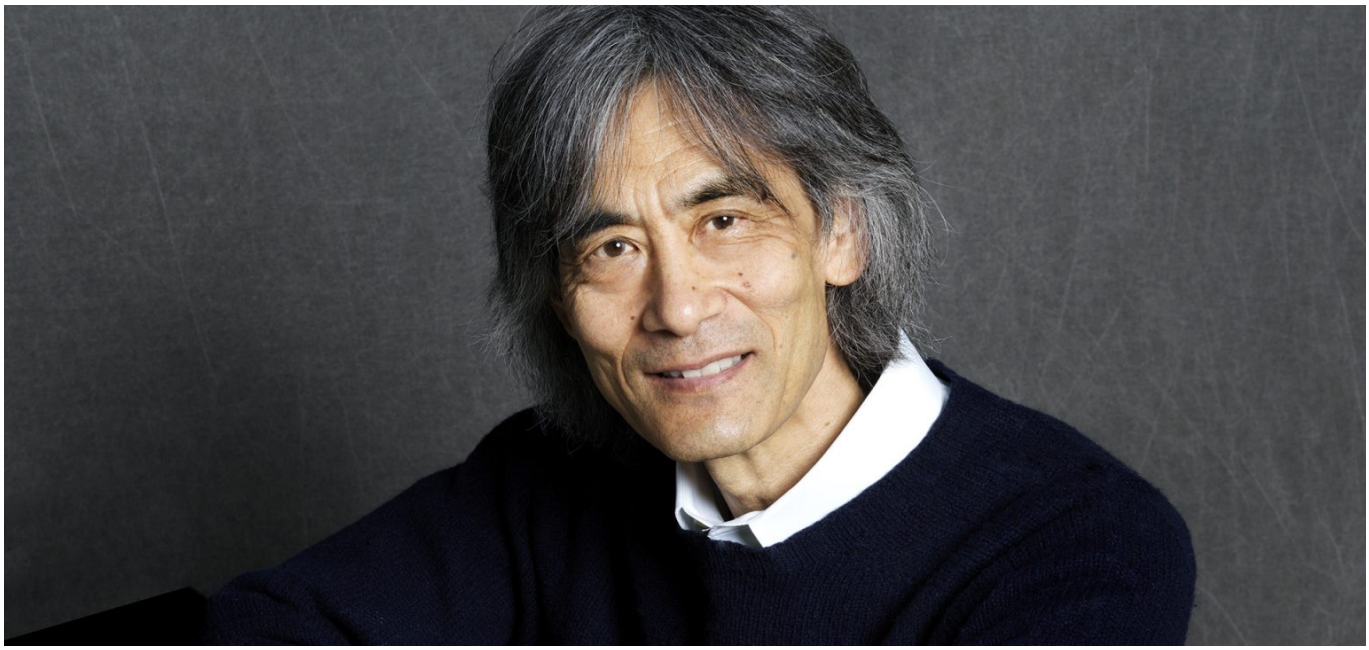




Réalisé par **Kent Nagano** et Jan Vogler, le Ring wagnérien est réévalué et restitué dans le contexte de l'époque de sa création et sur la base des connaissances actuelles. Selon les pratiques d'exécution d'époque, voici un Wagner primitif, dans le cadre d'un projet initié par le Festival de musique de Dresde (« Wagner Readings », lancée en 2017, permettant la restitution historique du premier opéra de la Tétralogie : « L'or du

Rhin » à Cologne et Amsterdam). L'approche privilégie les instruments historiques (hautbois et tubas de Wagner ont été reconstruits), le diapason selon les indications de Wagner a = 435 Hertz ainsi que la pratique vocale favorisant le traitement de la parole, un aspect central pour Wagner, souvent négligé (mais qui avait déjà été parfaitement compris et intégré par Karajan pour son intégrale chez DG Deutsche Grammophon 1967, rééditée remastérisée en 2017).

Après L'Or du Rhin, « La Walkyrie » de Wagner sera mise en scène dès mars 2024, jouée entre autres à l'Opéra d'État de Prague (9 mars), au Concertgebouw d'Amsterdam (16 mars), à la Philharmonie de Cologne (24 mars) et au Dresdner Musikfestspiele (9 mars). Le projet permet aujourd'hui de réinventer Wagner, tout au moins sur le plan musical. Bénéfice inestimable pour reconsidérer la révolution lyrique réalisée par le génial compositeur né à Leipzig. On rêve évidemment d'écouter en France les résultats de ce cycle événement, avec étape suivante, la restitution de la mise en scène historiquement, très précisément pensée et décrite par Wagner lui-même (les didascalies laissées par Wagner sont les plus précises qui nous sont parvenues). Il est temps de rétablir Wagner hors des mises en scènes délirantes et décalées, partout imposées, dans un irrespect assumé, d'autant plus discutables. Kent Nagano opère ainsi un retour aux sources captivant.



Portrait de Kent Nagano : DR

KÖLN / [COLOGNE, Philharmonie](#)
Ven 18 août 2023, 20h
WAGNER : L'Or du Rhin
Dresdner Festspielorchester Concerto Köln – **Kent Nagano**, direction

RÉSERVER VOS PLACES :
https://www.koelner-philharmonie.de/de/programm/felx-richard-wagner-das-rheingold/3366

Plus d'infos sur le site du Concerto Köln :
https://www.concerto-koeln.de/konzerte/wagners-rheingold-mit-dresdner-festspielorchester-koeln.html
Photo Kent Nagano © Antoine Saito

cast / distribution
Simon Bailey, Bassbariton (Wotan)

Dominik Köninger, Bariton (Donner)
Mauro Peter, Tenor (Loge)
Tansel Akzeybek, Tenor (Froh)
Annika Schlicht, Mezzosopran (Fricka)
Daniel Schmutzhard, Bariton (Alberich)
Gerhild Romberger, Alt (Erda)
Nadja Mchantaf, Sopran (Freia)
Thomas Ebenstein, Tenor (Mime)
Christian Immler, Bassbariton (Fasolt)
Tilmann Rönnebeck, Bass (Fafner)
Ania Vegry Sopran, (Woglinde)
Ida Aldrian Sopran, (Wellgunde)
Eva Vogel, Mezzosopran (Floßhilde)

Dresdner Festspielorchester
Concerto Köln
Kent Nagano, direction

Richard Wagner : Das Rheingold WWV 86A – Oper in vier Szenen. Vorabend zu dem Bühnenfestspiel »Der Ring des Nibelungen« WWV 86 (1848–74)



Portrait de Richard Wagner – DR

AUTRES DATES

Festival RAVELLO (Italie) :
Dim 20 août 2023, 20h –
https://www.ravello.com/events/2023/das-rheingold-richard-wagner/

Festival de LUCERNE (Suisse) :
Mardi 22 aout 2023, 19h30 –
https://www.lucernefestival.ch/de/programm/dresdner-festspielo

rchester-concerto-koln-kent-nagano-ua/1903

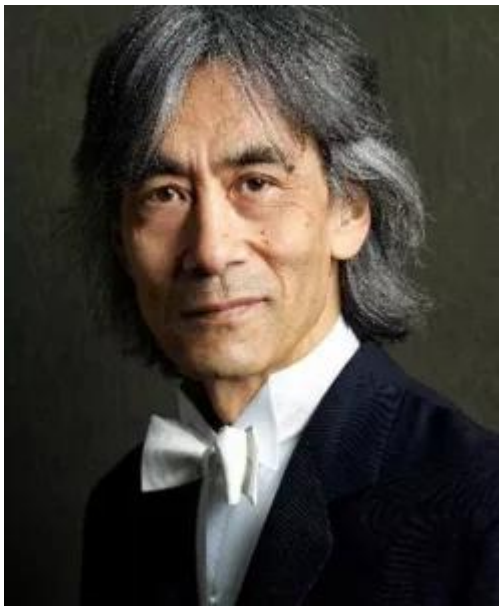
KÖLN / COLOGNE : Die Walküre
Le 24 mars 2024, 17h :
https://www.koelner-philharmonie.de/en/programm/richard-wagner-die-walkure/3494

SalutsSaluts de la



APPORTS ET BENEFICES de la lecture de KENT NAGANO

A la faveur d'un entretien avec le chef américain (propos recueillis en août 2023), classiquenews a pu



recueillir certains points de son interprétation qui apportent aujourd'hui une lecture et une compréhension renouvelées du théâtre wagnérien…tempi, diapason, choix des instruments, travail des chanteurs. L'approche est aussi radicale, raisonnée que convaincante au regard des résultats sonores et esthétiques réalisés. Ce Wagner historiquement informé brille d'un nouvel éclat indiscutable.

Wagner historiquement informé

Depuis 7 années, le chef **Kent Nagano** mène une aventure inédite dédiée à l'interprétation de Richard Wagner. Avec une très solide équipe de 5 musicologues, le maestro s'attache à retrouver les proportions, la sonorité, l'éclat, la justesse dramatique et psychologique de l'écriture wagnérienne tels que le compositeur pouvait en disposer de son vivant. C'est un

retour aux sources où le choix des instruments, celui des chanteurs, renouvelle notre conception du théâtre conçu par Wagner.

Ainsi le cas de ce **Rheingold / L'Or du Rhin**, premier opéra de la Tétralogie ou Ring. Il ne s'agit pas de retrouver l'orchestre en fosse comme à Bayreuth, mais plutôt de restituer les moyens à disposition pour la création à Munich (Bayreuth n'était pas encore construit), et dans une version concertante, sans décor, tout à fait authentique.

Retrouver le son de Wagner à l'époque de la Révolution industrielle

« *La plupart des instruments de l'époque de Wagner ont pu être retrouvé dans des collections privés ; les autres instruments ont dû être reconstruits spécialement ; tous ont été l'objet d'ateliers spécifiques pour réapprendre à les jouer. A chaque apport de la recherche, nous avons voulu tester concrètement. L'époque de Wagner est celle d'une révolution musicale ; les instruments ont connu une évolution technologique considérable, en parallèle à la révolution industrielle ; et Wagner était particulièrement soucieux de connaître les instruments les plus modernes en ce sens ; cela est comparable à Beethoven : au Musée Beethoven à Bonn, le visiteur mesure combien Ludwig était à l'affût de chaque nouveau modèle de piano ; la collection de clavier qui y est conservé révèle sa passion pour les pianoforte les plus avancés* », précise Kent Nagano.

Le diapason requis est aussi beaucoup plus bas que maintenant, ce qui influence évidemment le son ; mais les cordes en boyau apportent cette texture transparente incomparable.

Les chanteurs ont également été choisis avec soin : diseurs autant qu'acteurs, dimensionnés à l'orchestre (à la fois

détaillé et clair, toujours calibré pour ne pas couvrir les voix). Prononciation, diction, intelligibilité sont privilégiées ; comme les ornements (portamento, vibrato,…), qui sont autant de nuances expressives, jamais systématisées, mais utilisées selon les enjeux dramatiques et le sens du texte. Le goût de Wagner favorisait des voix belcantistes, claires et articulées.

Tempi expressifs révélateurs

L'apport le plus significatif réside outre dans la texture et l'expressivité de l'orchestre, dans le choix des tempi. « *C'est là que les redécouvertes ont été les plus remarquables* », reconnaît Kent Nagano. En respectant à la lettre les indications de Wagner, la redécouverte de certains passages a été totale. C'est le cas du début de l'œuvre (« **Vorspiel** » / Prélude) ; de l'amorce de **la scène 3** qui réunit **Mime et Alberich** : à ce tempo, la tension et le contraste entre les deux caractères s'intensifient, renforçant encore le relief de chaque personnage et l'opposition de leurs deux profils si étrangers l'un à l'autre ; c'est une scène de supplice et de martyre qui gagne une force renouvelée, aux enjeux explicités. Idem pour **la fameuse descente au Nibelung par Wotan et Loge** ; au lieu des enclumes, ce son « industriel » depuis longtemps habituels, le chef a retenu une toute autre option qu'il faut absolument découvrir lors des prochains concerts. Enfin, **le trio des Filles du Rhin**, grâce à un usage raisonné du portamento et du parlando, se dévoile sous un nouvel aspect, dans une « flexibilité caractérisé tout aussi remarquable. Là où nous pensions que le respect du tempo était impossible, grâce au travail des chanteurs, le résultat a dépassé nos attentes ».

Les 3 filles du Rhin, 3 profils révélés

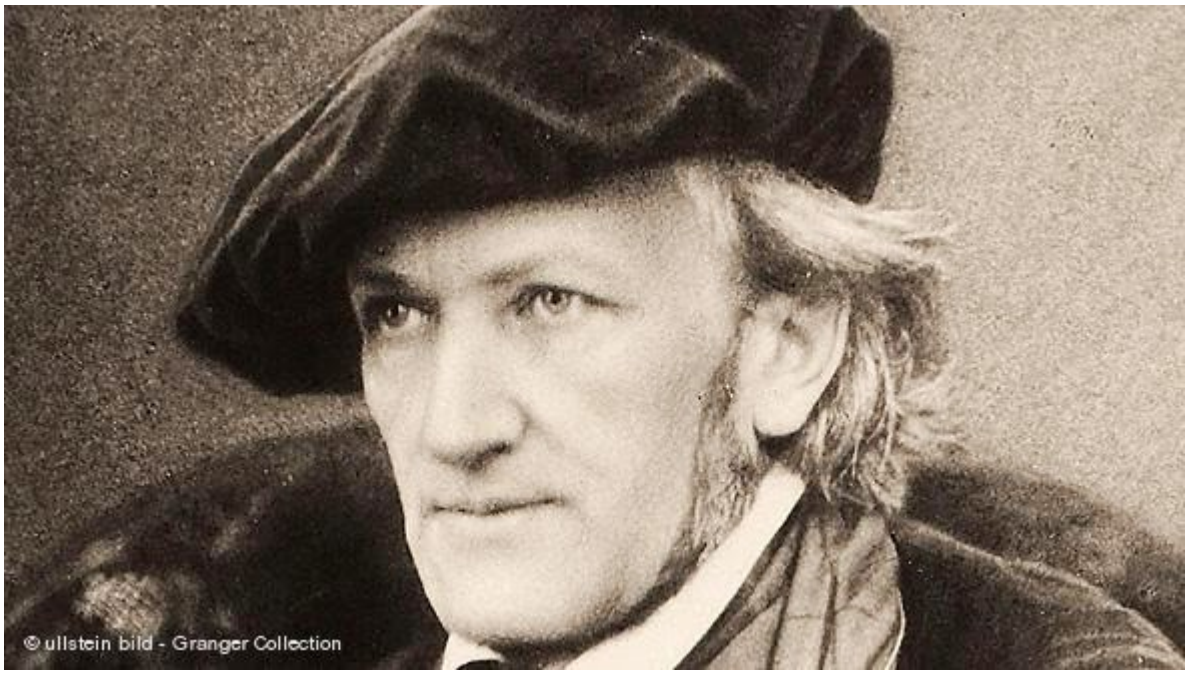
Mais alors avec de tels moyens affûtés, ciselés, y-a-t-il parmi les



personnages de l’opéra, ou parmi les situations et les scènes

successives des éléments qui en se révélant ainsi, ont particulièrement touché le maestro ? « oui, en effet ; justement **les 3 filles du Rhin**. Alors que le plus souvent elles sont considérées comme un trio compact, a contrario, chacune comme révélée séparément, trouve ici un nouveau point d'équilibre, dans une individualisation inédite qui renforce leur empreinte dramatique et psychologique. Depuis le début de l'aventure il y a 7 ans, je n'ai pas redécouvert un élément de la Tétralogie, avec autant d'intérêt », précise Kent Nagano. Voilà qui éclaire différemment le rôle spécifique de ces 3 naïades, (Woglinde, Wellgunde, Flosshilde) gardiennes de l'or sacré et qui dépossédées, le récupèreront malgré tout en fin de cycle… Illustration : Les filles du Rhin et Albérich (Fantin-Latour – DR)

Pour toutes ces raisons, les prochains concerts de **Das Rheingold / L'Or du Rhin** dépoussiéré par Kent Nagano, s'annoncent passionnantes. Le chef maîtrise d'autant plus son sujet qu'il dirige ainsi Das Rheingold depuis plusieurs années et que l'enregistrement de l'opéra vient de se terminer. L'édition de ce document est désormais un incontournable pour tous les wagnériens. Pour mesurer la valeur de ce travail scientifique et artistique, musicale, vocale et organologique, rendez vous ainsi à **Cologne (le 18 août 2023, Philharmonie**), puis au Festival de Ravello (20.8.) et au Festival de Lucerne (22.8.2023).



Portrait de Richard Wagner – DR



Portrait de Richard Wagner en 1882 (à l’époque de la composition de Parsifal – DR)

LIRE aussi notre CRITIQUE de la représentation du 18 août 2023 à la Philharmonie de Cologne / Koelner Philharmonie : https://www.classiquenews.com/critique-opera-cologne-koln-philharmonie-le-18-aout-2023-wagner-das-rheingold-lor-du-rhin-concerto-koln-dresdner-festspielorchester-kent-nagano/

> *CRITIQUE, opéra. COLOGNE / KÖLN, Philharmonie, le 18 août 2023. WAGNER : Das Rheingold / L'or du Rhin. Concerto Köln, Dresdner Festspielorchester / Kent Nagano*

extrait de notre critique :

WAGNER HISTORIQUE : retour aux sources de l'orchestre wagnérien

Presque 2 années plus tard, à l'été 2023, la réalisation a évolué sans perdre ses objectifs premiers ; en témoigne cette « tournée estivale » [4 dates en août dont Ravello le 20, puis Lucerne le 22 août prochains] ; le chef retrouve la phalange célébrée pour ses BACH (entre autres prodiges baroques], mais ici étoffée : plusieurs instrumentistes de **l'Orchestre du Festival de Dresde / Dresdner FestspielOrchester** se joignent désormais à l'aventure wagnérienne. Le dispositif soit une centaine de musiciens, privilégie richesse et équilibre, épanouissement et détails : au sein de chaque pupitre, les musiciens sont astucieusement mêlés ; harpes, trompettes, trombones, cors par 4 ; timbales et contrebasse, à cour et à jardin [pour l'effet stéréo] … Se produit ainsi une texture

des plus scintillantes, ce dès les premiers accords, à la source des eaux fluviales, rhénanes, en un jaillissement primitif et croissant que porte la combinaison miraculeuse des contrebasses, bassons, des cuivres dontles somptueux « tubas wagnériens » reconstruits pour le projet. Conjonction de timbres régénérés dont le chant à la fois souple et rugueux des cordes en boyaux confèrent ce grain spécifique… En lire PLUS

CRITIQUE, concert. SALON-DE-PROVENCE, Cours du château de l'Empéri, le 5 août 2023. GRANADOS / FARRENC / DEBUSSY / SPOHR. P. Meyer, Emmanuel Pahud, F. Braley, L. Batiashvili…

30 ans ! C'est l'âge vénérable que vient d'atteindre le **Festival International de Musique de Chambre de Salon-de-Provence**, fondé par le trio formé par **Eric Le Sage**, **Paul Meyer** et **Emmanuel Pahud…** dont on retrouve les deux derniers ce soir pour le concert de clôture de cette 30ème édition, dans le cadre somptueux et toujours aussi magique de la cours Renaissance du **Château de l'Empéri**. Donner à écouter à des amateurs fidèles et captifs les chefs-d'œuvre du vaste répertoire chambriste, mais aussi faire découvrir des pièces et des compositeurs moins familiers, telle a toujours été

l’ambition du projet des trois directeurs artistiques, et le programme de ce soir ne dément pas ce principe, avec les rares *nonnettes* de **Louise Farrenc** et **Louis Spohr** en guise de programme.

Le Festival International de Salon de Provence ou la musique de chambre entre amis



Mais c’est par une pièce d’**Enrique Granados**, son *Quintette en sol mineur* opus 49, que s’ouvre la soirée, marquée par un mistral virulent et glacé – qui n’a cependant pas refroidi l’ardeur des festivaliers, venus en nombre pour ce 23ème et dernier concert

de la manifestation provençale, intitulé “*Gran Final*”. Composée en 1895, cette pièce s’avère aussi rare qu’élégante, et s’avère par ailleurs remarquablement défendue par **Natalia Lomeiko** (violon), **Yuri Zhislin** (violon), **Lilli Maijala** (alto), **Marie Viard** (violoncelle) et **Frank Braley** (piano) : l’on y entend une forte influence française après ses rencontres avec Fauré, Dukas, d’Indy, Saint-Saëns, mais aussi Debussy et Ravel.

Louise Farrenc (1804-1875), brillante pianiste de son époque, sort enfin d’un long oubli grâce à la mise à l’affiche de plus en plus fréquente de l’une ou l’autre de ses trois symphonies. Son *nonette* en mi bémol (pour flûte, hautbois, clarinette, basson, cor, violon, alto, violoncelle et contrebasse), composé en 1849 lui valut une certaine célébrité en raison de la participation du violoniste Josef Joachim lors de sa création, et s’inscrit dans la tradition des musiques écrites pour des formations comparables par Beethoven ou Spohr – que l’on entendra justement un peu plus tard dans la soirée (après l’entracte).

Précédé d’une introduction lente, l’*allegro* initial, donné avec la reprise, présente des thèmes sans doute un peu convenus, mais un développement court et bien mené, avec une cadence confiée au violon à la fin de la réexposition. Le deuxième mouvement est un *andante con moto* suivi de cinq variations, avec une variation mineure en quatrième position. Le *scherzo*, introduit par les *pizzicati* inquiétants du violon et du violoncelle, est peut-être le moment le plus intéressant de ce *nonette*. L’*allegro* final, de même précédé d’une introduction lente, paraît ensuite moins convaincant, même s’il est achevé avec brio.

La deuxième partie de soirée débute par les *Deux Danses* (1904) de **Claude Debussy**. Installée au milieu de ses partenaires, la jeune harpiste **Anaëlle Tourret** attire l’attention en

permanence par la richesse de sa sonorité et le lyrisme de son jeu. Après cette courte pièce, place au *nonette* de Louis Spohr (1784-1859) – emmené par Emmanuel Pahud à la flûte, **François Leleux** eu hautbois, Paul Meyer à la clarinette, ou encore **Lisa Batiashvili** au violon. Il s'agit tout simplement là du premier *nonette* de l'histoire, et le compositeur parvient en outre à imaginer une nouvelle forme musicale, délaissant la "classique" *sérénade* telle qu'elle existait pour ce genre d'effectifs à l'époque de Mozart par exemple. Au sein des quatre mouvements, les deux plus intéressants sont sans nul doute les deux premiers. L'*allegro* initial est un modèle d'équilibre et de bon goût, le thème annoncé par les cordes étant notamment repris sous diverses formes par les bois (basson puis clarinette pour commencer). Soulignons ici encore l'excellence des amis musiciens réunis ici, la flûte et la clarinette des deux fondateurs historiques, mais également le cor de **Benoît de Barsony**. Le deuxième mouvement (*scherzo/allegro*) illustre parfaitement le désir de Spohr qui a consisté à ne privilégier aucun instrument par rapport à l'autre, veillant bien au contraire à permettre à chacun de s'exprimer à son tour avec la même vélocité et la même musicalité.

C'est un chaleureux accueil qui est fait aux artistes, même si la température automnale donnait envie de se mettre à l'abri !…

CRITIQUE, concert. SALON-DE-PROVENCE, Cours du château de l'Empéri, le 5 août 2023. GRANADOS / FARRENC / DEBUSSY / SPOHR. P. Meyer, Eric Le Sage, Emmanuel Pahud… Photo © Aurélien Gaillard

VIDEO : Le *Quintette en sol mineur* d'Enrique Granados

CRITIQUE, concert. MENTON, Parvis de la basilique Saint-Michel, le 1er août 2023. Jakub Jozef ORLINSKI / Il Pomo d’Oro.

Pour sa 74ème édition – toujours placé sous la houlette de **Paul-Emmanuel Thomas**, directeur du Conservatoire de la ville - , le **Festival de Menton** a accueilli une nouvelle fois une myriade de stars, parmi lesquels **Nikolaï Lugansky, Alexander Malofeev, Gautier Capuçon, Alexandre Kantorow…** C’est dire l’ambition de la manifestation estivale, l’une des plus anciennes du pays, qui continue de se dérouler dans le cadre enchanteur du **Parvis de la Basilique Saint-Michel**, avec comme toile de fond la mer Méditerranée…

Jakub Jozef Orlinski et Il Pomo d’oro ovationnés au Festival de Menton



En ce mardi 1er août, c'est le contre-ténor polonais **Jakub Jozef Orlinski** qui était invité à se produire, accompagné par le fameux ensemble baroque I**l Pomo d'oro** – déjà présent sur les éditions 2016, 2017 et 2019 du festival. Et c'est essentiellement le programme de son second disque "*Facce d'amore*", enregistré avec Il Pomo d'oro, que l'artiste offre à un public venu en nombre applaudir l'un des contre-ténors les plus plébiscités du moment. Et c'est avec l'air « *Erme e solinghe* » extrait de *La Calisto* de Francesco Cavalli que débute la soirée, avant d'enchaîner sur le plus rare "C*hi scherza con amore*" tiré d'*Eliogabalo* de Boretti. On y goûte la voix claire et percutante du chanteur, avec un registre central très sonore et nourri, et des aigus venant sans peine. Dans l'air de Bononcini "*Infelice mia constanza*" ou de

Predieri “*Finche salvo e l’amor suo*”, le phrasé est conduit avec goût, intelligence et sensibilité, avec une attention réelle aux mots et une musicalité irréprochable. Et dans les arias “*Odio, vendetta, amo*” de Conti ou “*Che m’ami ti prega*” d’Orlandini, il fait preuve d’une virtuosité époustouflante, en même temps que d’un vrai engagement théâtral, qui parfont le plaisir de l’écoute.

Il trouve un formidable écho dans un Pomo d’oro – ici dirigé du violon par **Zefira Valova** – dont le son charnu et les mutiples couleurs n’ont aucune peine à séduire les auditeurs également. Le cheffe bulgare ne ménage pas son énergie dans des pages telles que *Concerto N°4* de Locatelli ou le “*Ballo dei bagatellieri*” extrait de *Don Chisciotte in sierra morena* de Matteis, et la complicité entre les deux artistes fait également plaisir à voir. Et c’est de manière toute légitime que le public leur réserve de chaleureux applaudissements, ce qui leur vaut d’obtenir pas moins de trois bis. D’abord le superbe air « *Alla gente a Dio diletta* » de Nicola Fago, tiré lui de son premier disque “*Anima Sacra*”, moment de temps suspendu que vient interrompre l’air « *Agitato da fiere tempeste* » de Haendel, où la virtuosité de la’rtiste emporte tout sur son passage. Le public en redemandant ancore en frappant autant des pieds que des mains, Orlinski offre un ultime bis avec la reprise de l’air « *Chi scherza con Amor* » de Borretti.

Vivement les 75 ans du Festival l’été prochain, où Paul-Emmanuel Thomas devrait mettre les petits plats dans les grands pour fêter l’événement !

CRITIQUE, concert. MENTON, Parvis de la basilique Saint-Michel, le 1er août 2023. Jakub Jozef ORLINSKI / Il Pomo d’Oro. Photo © Ch. Merle

VIDEO : JJ. Orlinski chante « *Agitato da fiere tempeste* » de Haendel

LIRE aussi notre critique du récital d'Alexander MALOFEEV au Festival de Menton, le 3 août 2023 :
https://www.classiquenews.com/critique-concert-menton-basilique-saint-michel-archange-le-3-aout-2023-recital-dalexander-malofeev-piano-js-bach-scriabine-chopin-wagner-liszt-weinberg/

> *CRITIQUE, concert. MENTON, Basilique Saint-Michel Archange, le 3 août 2023. Récital d'ALEXANDER MALOFEEV, piano. JS Bach, Scriabine, Chopin, WAGNER / LISZT, WEINBERG…*

CRITIQUE, opéra. BAUGE, Opéra de Baugé, le 30 juillet 2023. SMETANA : La Fiancée vendue.

D. Eleni, J. Dolan, N. Bercet… B. Grimmett / K. Diminakis.

Située au cœur du Maine-et-Loir, à quelques encablures de la ville d'Angers, Baugé-en-Anjou est surtout connue pour le beau château que fit bâtir le (bon) Roi René au XVe siècle. Mais depuis 20 ans maintenant (la première édition, en 2003, avait mis à l'affiche Albert Herring de Britten), les mélomanes se pressent en nombre vers les Capucins, cette vaste propriété du XVIe siècle (agrandie au XIXe), nichée au milieu d'un parc de sept hectares où se déroule, chaque été, un festival d'opéra.

C'est un couple d'anglais passionnés d'opéra, **John** et **Bernadette Grimmett** (les propriétaires du domaine) qui a eu cette idée un peu folle de créer un festival lyrique au milieu de la campagne angevine – à la manière de John Christie qui a fondé (en 1934) un festival d'opéra aux milieu des champs, dans sa vaste propriété du Sussex, à Glyndebourne. Ici, à Baugé, on vient habillé ou décontracté, on se retrouve entre habitués ou en famille, et surtout on sacrifie au rituel du pique-nique à l'entracte (qui dure pas moins de 90 minutes…), les surfaces de gazon ne manquant pas pour y dresser des nappes, tout autour de l'ancienne demeure. Mais surtout, on se passionne ici pour les opéras, connus ou moins connus, présentés sous la **Tente du festival**, montée tout près de la bâtisse.

Baugé 2023 : La rare *Fiancée Vendue* de Bedrich Smetana



Aux côtés de titres connus, *Un Ballo in maschera* de Verdi ou

le couplage *Cavalleria rusticana / L'Enfant et les sortilèges*, le festival propose cette année la rare ***Fiancée vendue*** de **Bedrich Smetana**. La rareté des opéras de Smetana en France tient en un constat simple – en dehors des difficultés linguistiques (ici résolues en donnant une version française de l'ouvrage, à partir d'une traduction du livret de Karol Sabina par Daniel Muller et Raoul Brunel) -, qui est que Smetana a longtemps été tenu pour un "bohémien" de seconde importance, et sa *Fiancée vendue* comme une gentille manifestation folklorique. C'est bien dommage car peu d'ouvrages de caractère "aimable" bénéficient d'une cohésion aussi parfaite, reposant sur un livret d'une extrême habileté. Qui aurait su imaginé cette histoire villageoise où un marginal fait en sorte que celle qu'il aime et qu'il ne peut obtenir, soit mise en vente, apparemment au profit d'un autre et, qu'en fin de compte, il sera le seul à pouvoir acheter sans bourse délier, empochant de surcroît le prix de la vente !?…

Autant le dire d'emblée, la première de cette *Fiancée vendue*, le 30 juillet, a été un triomphe, grâce aux ingrédients habituels qui font le charme et l'originalité de ce festival lyrique à Baugé. D'abord, quand tant de mélomanes déplorent souvent les excès de mises en scène inutilement compliquées, on sait qu'on peut voir à Baugé des spectacles qui restent fidèles à l'histoire. Et c'est l'infatigable **Bernadette Grimmett,** à la fois directrice artistique et metteure en scène de tous les spectacles depuis 20 ans (soit pas moins de 56 spectacles sur la période!…), offre une *Fiancée* tout à fait claire, lisible, classique, mais pas pour autant primaire, reposant sur quelques éléments de scénographie simples : des guirlandes colorées, quelques tables et chaises réparties devant un buffet de bar en bois. La direction d'acteurs est vive et intelligente, et c'est bien là l'essentiel dans une représentation d'opéra.

Mais la principale force de l'Opéra de Baugé est sans nul

doute cette capacité à recruter des voix jeunes mais déjà engagées dans la carrière, et qui peuvent ici incarner des premiers rôles qui vont constituer des jalons pour eux. Ce n'est cependant malheureusement pas le cas, ce soir, du rôle titre incarnée par la soprano britannico-grecque **Danae Eleni** dont les récurrents problèmes d'intonation, le français incompréhensible et le registre aigu difficile desservent le personnage de Marienka. La production a ensuite payé de malchance avec la défection des deux ténors peu avant la première, et il a fallu en urgence trouver des remplaçants, et le moins que l'on puisse dire c'est que Bernadette Grimmett a eu la main heureuse ! Le personnage de Yenik, incarné par **Jack Nolan**, est la révélation de la soirée – même s'il n'aura pas eu le temps d'apprendre la rôle en français, rôle qu'il chantera donc en langue vernaculaire (juste après l'avoir interprété au Festival de Garsington le mois dernier). Ce jeune espoir du chant anglais possède un timbre clair et bien sonnant, une élocution agile, et une musicalité spontanée qui lui permettent d'être un Jenik idéal. Son compatriote **Paul Curievici**, son rival en amour (Vachek), enthousiasme également, en personnage bègue et maladroit, moins comique qu'émouvant dans sa vaine aspiration à trouver le bonheur dans les bras d'une femme qui voudrait bien de lui. Le baryton angevin **Nicolas Bercet** incarne l'entremetteur Ketzal, un rôle de basse auquel il ne peut conférer toute l'ampleur requise, mais avec une émission assez percutante et surtout assez de verve pour rendre crédible son personnage. Enfin, les deux couples de parents (**Béatrice de Larragoiti, Michael Georgiou, Woocheul Eun** et **Deborah Holborn**), ainsi que le personnel du cirque à l'acte III (Karlene Moreno Hayworth en Esmeralda, Olivier Trommenschlager en Patron-Comédien, et Caspar Lloyd James en Indien) s'intègrent parfaitement dans cet ensemble dont la maîtrise du français est plus ou moins aléatoire…

Enfin, confiée au chef grec **Konstantinos Diminakis**, la direction musicale s'avère essentiellement vigoureuse (et parfois brouillonne), les instrumentistes venant de l'Europe

entière pour former l'**Orchestre de l'Opéra de Baugé** ne rendant malheureusement pas toujours justice à la tendre mélancolie qui baigne nombre d'airs et de duos dont est truffée la magnifique partition du maître tchèque.

Vivement le vingtième anniversaire, l'été prochain, de cette formidable initiative qu'est l'**Opéra de Baugé** !



CRITIQUE, opéra. Baugé, Opéra de Baugé, le 30 juillet 2023. SMETANA : La Fiancée vendue. D. Eleni, J. Dolan, N. Bercet… B. Grimmett / K. Diminakis. Photo (c) Emmanuel Andrieu

VIDEO : Ouverture de « La Fiancée venue » de Smetana

CRITIQUE, opéra. VERBIER, Tente des Combins, le 27 juillet 2023. BERG : Wozzeck. B. Skovhus, C. Nylund, C. Ventris… Verbier Festival Orchestra / L. Shani.

30 ans ! C'est l'âge vénérable atteint par le **Verbier Festival** fondé (et toujours) dirigé par le suédois **Martin Engström** dans la très chic station de ski suisse de Verbier, où chaque été se presse le gotha de la musique classique – qui s'est d'ailleurs réuni le 24 juillet pour un concert-fleuve avec des noms aussi prestigieux que Bryn Terfel, Daniel Hope, Thomas Hampson, Daniil Trifonov, Benjamin Bernheim, Vadim Repin, Yuja Wang, Renaud Capuçon, Alexandre Kantorow…

Verbier 2023
Un Wozzeck ductile et envoûtant

Comme à chaque édition, l'opéra n'est pas oublié, et c'est autour des deux titres plutôt "osés" de *The Rake's progress* de Stravinsky et ***Wozzeck*** d'**Alban Berg** que la mouture 2023 a mis à

son affiche, en version de concert “amélioré”, les deux spectacles bénéficiant des images vidéos signées **Martin Kuhn** et **Roger Krütli** – avec l’appui de la célèbre mécène **Aline Foriel-Destezet** pour leur conception. Volontiers expressionnistes, les couleurs faisaient explicitement référence à la palette de Vincent Van Gogh, mais en instaurant une atmosphère angoissante et mystérieuse, avec notamment un *Wozzeck* ayant des allures de pantin écrasé sous le poids du destin.

Suite au forfait de la basse allemande Matthias Goerne, c’est finalement le baryton danois **Bo Skovhus** qui a endossé les habits du rôle-titre, avec les dons d’acteur qu’on lui connaît, et un art du chant somptueux. Les passages de “sprechgesang” sont rendus avec une précision d’intonation saisissante, mais dans les moments les plus lyriques, la voix retrouve toute sa luminosité et tout son éclat, pour rendre encore plus éloquente la souffrance de cet être broyé.

De son côté, la soprano finnoise **Camilla Nylund** s’investit sans retenue dans le rôle de Marie. Son soprano tour à tour tranchant ou moelleux donne corps à une sensualité oppressée, prête à éclater au grand jour. Le Tambour-Major aux rodomontades extraverties de **Christopher Ventris**, le Capitaine à l’extrême aigu abordé en fausset par **Gerhard Siegel**, et le Docteur à la basse acérée du vétéran allemand **Albert Dohmen** forment un terrifiant trio de tortionnaires. La Margret de la mezzo française **Adèle Charvet**, dont la beauté du phrasé et le chant velouté apparaissent presque comme décalés dans ce contexte. Une mention également pour l’Andrès de Sam Furness, et les Artisans de **Matthieu Toulouse** et **Félix Gygli**.

Par bonheur, l’interprétation musicale est également de premier ordre. A la tête du **Verbier Festival Orchestra** (composé de jeunes musiciens), le chef israélien **Lahav Shani** offre un superbe travail sur la transparence et la fluidité des couleurs. Il est parfaitement aidé par une phalange dont l’élégance et la ductilité envoûtent. Une grande soirée

lyrique pour les 30 ans du Verbier Festival !



CRITIQUE, opéra. VERBIER, tente des Combins, le 27 juillet 2023. BERG : Wozzeck. B. Skovhus, C. Nylund, C. Ventris… Verbier Festival Orchestra / L. Shani. Photo : Nicolas Brodard.

VIDEO : Bo Skhovus chante *“Wir arme leut* !” dans *Wozzeck* d’Alban Berg